



Elbeuf



actu.fr du 27 janvier 2023



577 mots

# Sureffectif au collège Mandela d'Elbeuf : La colère monte d'un cran

L'ensemble du personnel du collège Mandela d'Elbeuf et des parents d'élève réclament, une nouvelle fois, des mesures pour résoudre le problème du sureffectif de l'établissement.



Des manifestants avec des pancartes « DSDEN », « Ville d'Elbeuf » et « Département » ont joué à se passer la balle devant le collège Mandela...

C'était l'image du jour utilisée par les nombreux manifestants présents ce vendredi 27 janvier devant le collège Mandela : les responsables se renvoient la balle. Parents d'élève mais aussi professeurs, surveillants et CPE ont exprimé leur vive colère devant l'apathie que semble provoquer leur situation. En effet, le collège Mandela d'Elbeuf est en sureffectif. Et compte 670 élèves pour une capacité de 500. Mal conçu, mal placé à l'époque, il s'agit aujourd'hui de trouver des solutions pour soulager la situation qui est qualifiée « d'invivable » par les principaux intéressés.

## Une sectorisation très insuffisante ?

La solution proposée par la ville d'Elbeuf et le Département est une nouvelle sectorisation. Pour résumer, les enfants de l'école Michelet iront donc faire leur collège à Cousteau à Caudebec. « C'est très insuffisant ! Ils ont mis deux ans à faire cette sectorisation ! », s'insurge aujourd'hui Valérie Azimani, syndiquée Snes FSU et représentante du personnel.

### [Sureffectif au collège Mandela d'Elbeuf : le Département et la Ville avancent des solutions](#)

Pour elle il faut agir à plus grande échelle. « Réfléchir à des constructions. Un agrandissement ? Pourquoi pas. Ou un second collège ? Il faut réfléchir au niveau de l'agglomération. Cousteau mais aussi les collèges de Saint-Pierre et Saint-Aubin sont en sous-effectif. » Et comme l'a souligné le Département au Journal d'Elbeuf, son président s' imagine mal se lancer dans des grands travaux d'agrandissement alors que des collèges très proches sont en sous-effectif.

« Les uns sur les autres »

« C'est le problème. On n'a aucune réponse ! Ils se passent la balle. » Actuellement, il y a quatre préfabriqués dans la cour « qui n'était déjà pas grande » et il y a trop peu de toilettes. « Il faut une réflexion sur le long terme », pense Valérie Azimani. « On nous attaque de toute part. Nous, ça fait trois ans qu'on dit que ça ne va pas. À chaque fois, on alerte », mais pas grand-chose ne se passe d'après elle.

« Dans la cour, les enfants sont les uns sur les autres. La cantine, c'est pareil. Il y a 480 demi-pensionnaires. On est obligé de les faire passer rapidement. Forcément, ça engendre plus de tensions, des conflits. On n'a pas le temps de bien faire notre travail. C'est une souffrance », s'exclame avec colère Sabrina Meunier, CPE au collège. Aujourd'hui, le collège compte 8,5 surveillants en équivalent temps plein. « Et on vient de nous refuser l'arrivée de deux autres surveillants pour des questions de budget », s'indigne-t-elle.

## Jeu de balle

Julie Lesage (PS), élue de l'opposition au département pour la circonscription d'Elbeuf était également présente, en compagnie de Jean-Pierre Jaouen (PS), le maire de La Londe. « La carte scolaire ne doit pas être une solution unique », a-t-elle souligné. D'après l'élue, la solution de l'agrandissement par le biais des travaux est possible. « La ville d'Elbeuf et la Métropole ont proposé au Département du foncier dans l'enceinte du collège. Ça peut aller très vite. On peut y construire des classes préfabriquées », assure-t-elle.

Derrière elle, des manifestants affublés de pancartes « DSDEN [direction des services départementaux de l'Éducation Nationale] », « Ville d'Elbeuf » et « Département », s'amusaient à se renvoyer une balle.